



Cops de Buster Keaton

PARTICIPATION – ENGAGEMENTS

L'ADRC pourra prendre en charge 20 à 30 ateliers dans l'année. **Conformément à ses missions d'intérêt général, l'Agence veille à permettre l'accès à ses actions aux salles économiquement fragiles.** Ainsi, elle gèrera son offre de services et d'actions en fonction de cet impératif. Le coût de l'atelier sera pris en charge par l'ADRC et non par la salle. En contrepartie, la salle s'engage à accueillir au mieux l'intervenant et programmer au mieux la séance « atelier » et le film.

L'ADRC se réserve le droit de refuser la demande d'une salle qui ne remplirait pas les conditions suivantes.

Engagement lié à la programmation du film

Chaque salle participante s'engage à :

- Etre à jour de sa cotisation d'adhésion à l'ADRC.
- Programmer la séance atelier sur un horaire adapté au public familial et aux centres de loisirs. Il est rappelé que l'ADRC n'intervient pas sur le secteur des dispositifs scolaires d'éducation à l'image.
- Adresser la demande de réservation du film et de l'atelier auprès de l'ADRC au minimum un mois à l'avance avant la tenue effective de l'atelier.
- Respecter les dates et conditions de programmation confirmées par l'ADRC.
- Communiquer sa programmation à l'ADRC (jour + horaire) par e-mail.
- Communiquer à l'ADRC les résultats de l'action, quantitatifs (détails des entrées des séances) et qualitatifs (photos, revue de presse).

Engagement lié à l'accueil de l'intervenant

Il est demandé à chaque salle :

- De contacter préalablement le/la conférencier(e) de l'atelier et de l'accueillir à son arrivée (gare, aéroport...) et l'accompagner sur les lieux de l'atelier.
- De prendre en charge les repas et l'hébergement de l'intervenant (en hôtel ou chambre d'hôte).
- De mettre à disposition le matériel non transportable nécessaire à la réalisation de l'atelier.
- De respecter la fiche technique fournie.
- D'effectuer en amont un test de projection des extraits envoyés préalablement par La Cinémathèque française sur support DVD.

Engagement lié à la communication de l'événement

La salle s'engage à :

- Faire figurer l'opération en apposant les logos des partenaires (ADRC / La Cinémathèque française) sur tous les supports de communication du cinéma.
- Utiliser les affiches et photos du film à commander directement auprès du distributeur concerné.
- Mettre en œuvre une communication adéquate en direction du public et faire la promotion de la séance auprès des partenaires de la salle.
- Envoyer les informations relatives à l'action aux médias (presse régionale, sites web, réseaux sociaux ...).

LES CONDITIONS DE LOCATION DU FILM

La/les projection(s) donne(nt) lieu à une déclaration des recettes selon la procédure commerciale habituelle (billetterie CNC). Le film ne fait pas l'objet de minimum garanti (partage des recettes à hauteur de 50 %). Il est demandé à la salle d'organiser, au minimum, une séance en accompagnement de l'animation.

La mise à disposition du DCP sera effectuée par l'ADRC aux conditions habituelles (transport à la charge de la salle). Un envoi dématérialisé via la plateforme Cinego est également proposé sur certains titres. Dans ce cas, l'ADRC pourra prendre en charge le coût d'envoi dématérialisé.

PRISE EN CHARGE

- L'ADRC pourra prendre en charge le coût d'un atelier par salle.
- Il est possible pour les salles de proposer d'autres occurrences de l'atelier consécutives à la première date. Dans le cas d'une seule date supplémentaire, l'atelier sera facturé à la salle 260 € TTC par la Cinémathèque française. Au-delà, les ateliers supplémentaires seront facturés chacun à hauteur de 200 € TTC. Dans tous les cas, il sera nécessaire que la salle communique à la Cinémathèque ses données comptables pour l'établissement du devis et la facturation. Un bon pour accord du devis sera transmis par la salle à la Cinémathèque, avant que l'atelier n'ait lieu. Ce bon pour accord confirme la réservation qui est due dans les 9 jours précédant l'intervention.
- Dans le cas d'une circulation de l'atelier initiée par une association régionale, la prise en charge et les coûts doivent faire l'objet d'un accord entre l'ADRC et l'association régionale.
- L'ADRC pourra prendre en charge les frais de déplacement de le/la conférencier(e) sur présentation d'une estimation préalable et des justificatifs de paiement.

TARIF

La salle reste responsable de la politique tarifaire pratiquée pour cette/ces séance(s).

MATERIEL

Le matériel suivant sera mis à disposition des salles participantes :

- une fiche technique pour accueillir le projet.
- DVD comprenant les extraits des films diffusés au cours de l'atelier.
- un communiqué de presse.

CONTACTS

Rodolphe Lerambert : r.lerambert@adrc-asso.org

Anne Rioche : a.rioche@adrc-asso.org

Tél : 01 56 89 20 30



Mon Oncle © 1958 Les Films de Mon Oncle - Spectra Films C.E.P.E.C.

FAIS-MOI RIRE !

ATELIER D'INITIATION AU CINÉMA

ATELIER

A PARTIR DE 8 ANS

Le département Répertoire de l'ADRC propose à des conditions aménagées des ateliers de découverte de l'image animée. Ces séances sont proposées « clé en main » aux salles de cinéma (associatives, municipales ou privées) qui en font la demande. Destinés au jeune public, ces ateliers permettent de manière ludique de parcourir l'histoire du cinéma.

L'atelier FAIS-MOI RIRE ! créé par le département pédagogique de La Cinémathèque française est proposé par l'ADRC en accompagnement de différents films de Jacques Tati, Pierre Etaix, Charles Chaplin et Buster Keaton.

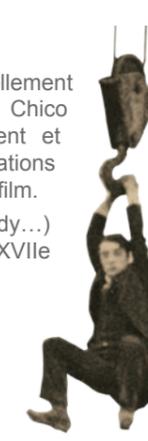
Les ateliers d'initiation de la Cinémathèque française proposent, autour d'un motif ou d'une question donnée, une mise en relation d'extraits de films, issus de l'histoire du cinéma, des origines à nos jours.

Ces extraits de films sont projetés en salle de cinéma et animés par un conférencier qui invite les enfants à réagir à ce qu'ils viennent de voir. Il les incite par le questionnement à découvrir comment les sensations et émotions qu'ils ressentent sont provoquées par une organisation singulière des images et des sons propre à l'art cinématographique. La mise en relation des différents extraits permet, en pointant les similitudes, les différences et les variations entre chaque film, d'approcher la notion de mise en scène. Ce parcours à travers les films participe aussi à la construction d'une culture cinématographique.

LE PERSONNAGE BURLESQUE

Presque toujours, le burlesque émane d'un personnage (éventuellement un couple, comme Laurel et Hardy, plus rarement un trio : Harpo, Chico et Groucho Marx). Ce personnage est singularisé physiquement et psychologiquement. Il est le principal déclencheur des situations burlesques, le principal agent du désordre, la particule d'énergie du film.

Ses partenaires sont eux-mêmes typés (la belle, la brute, le dandy...) comme l'étaient les personnages de la Commedia dell'arte au XVIIe siècle (Pierrot, Colombine, Arlequin...)





LE CORPS BURLESQUE

La vedette du burlesque américain des années 1920 est le corps. Peu ou pas de films burlesques sans gesticulations, empoignades, poursuites. Le cinéma est muet, l'acteur burlesque est mime : toute la gamme des émotions (hardiesse, trouble amoureux, colère, peur bleue) trouve à s'exprimer corporellement. Le corps burlesque peut faire rire par sa maladresse et les catastrophes qu'il provoque, mais le rire qu'il déclenche est non moins souvent un rire d'étonnement et d'admiration devant son extraordinaire souplesse, son habileté, son inventivité, sa grâce (la maladresse n'étant souvent qu'un leurre, l'habile contrepoint d'une vraie dextérité).

DÉSORDRE, DESTRUCTION

Le cinéma burlesque est un cinéma subversif. Son sujet de prédilection : la destruction de l'ordre établi – lequel passe souvent par une destruction matérielle et un violent désordre (vaisselle cassée et meubles renversés, bataille de tartes à la crème...). Le cinéma burlesque joue à plein son rôle de défouloir. La pulsion y règne sans partages, fait sauter toutes les digues : le spectateur jubile. Le scénario burlesque suit volontiers une pente (littéralement, dans *Fiancées en folie*, Buster Keaton dévale une pente, suivi de près par un petit caillou qui bientôt entraîne un spectaculaire éboulement à son tour transformé en avalanche de fiancées) : celle de la plus grande vitesse, du plus grand désordre, de l'emballlement rythmique.

LA LUTTE POUR LA VIE

Les films burlesques de Chaplin et Keaton mettent en scène la lutte héroïque du « petit » contre des forces surhumaines qui peuvent être des forces naturelles (c'est le plus souvent le cas chez Keaton : tempête, chute d'eau) ou sociales. Le personnage chaplinien du vagabond, de l'émigrant, est un personnage non moins burlesque que pathétique et témoigne de la misère, du chômage, des clivages sociaux et de la loi aliénante du travail à la chaîne. Il offre le rêve d'une revanche sur la société répressive et normative. Le cinéma burlesque, en ce sens, est politique.

UNE MACHINE DE PRÉCISION

Le cinéma burlesque est aussi capable de devenir une fascinante machine de précision, une savante et imprévisible horlogerie produisant synchronisations au millimètre (Buster passe à travers la fenêtre d'une façade qui s'abat sur lui ; Chaplin examine une vitrine et recule précisément au moment où le monte-charge situé derrière lui revient à sa hauteur) et décalages (chassés-croisés, réactions après-coup...) Ces décalages sont aussi comportementaux : les réactions du personnage burlesque sont souvent en décalage avec la situation qu'il traverse (exemplairement, lorsqu'il se trouve dans une situation dangereuse dont il se sort à merveille, sans jamais s'être aperçu du danger encouru).

DÉTOURNEMENT D'OBJETS

L'âge d'or du burlesque (les années 1920) est aussi l'âge du cinéma muet. La parole menace le burlesque, dans la mesure où elle est un support de rationalité et un vecteur du sens (c'est là sa fonction sociale), alors que le burlesque fait au contraire triompher l'impulsion corporelle et l'absurde. Avec l'arrivée du cinéma parlant (début des années 1930), deux nouvelles voies sont alors explorées de façon à doter l'espace sonore d'une dimension burlesque : la parole emballée, absurde, délirante (les Marx Brothers), ou le privilège accordé aux sons et aux bruits par rapport à la parole (*Les Temps modernes* de Chaplin, tous les films de Jacques Tati).

L'ART BURLESQUE DE LA MISE EN SCÈNE ET DU MONTAGE

Comme le cinéma d'action, le cinéma burlesque est maître dans la création du rythme et de la vitesse. Le montage y est donc essentiel pour enchaîner et entrelacer les actions, pour communiquer au film entier l'énergie provenant des corps burlesques. Le découpage d'une scène doit en garantir la lisibilité parfaite, tout en évitant le soulignement inutile d'un gag qui, du coup, risquerait de paraître un peu balourd.

En quelques films et un personnage (Monsieur Hulot) Jacques Tati invente un burlesque de discrétion : il revient au spectateur de débusquer lui-même les petits événements poétiques et saugrenus dispersés dans un espace en profondeur, d'une netteté parfaite. Le plan n'est plus le lieu où toutes les forces se conjuguent pour l'épanouissement d'un unique gag, mais un espace de dissémination et presque de dissimulation de micro-événements dont la découverte nous récompense et nous réjouit autant qu'un gag.



Graphisme Macha Makeïeff / Agnès Dahhan

DURÉE DE L'ATELIER

1h30 avant la séance

FICHE TECHNIQUE

Projection d'extraits de films sur support DVD



Yoyo de Pierre Etaix



Les fiancées en Folie de Buster Keaton

FILMS POUVANT ACCOMPAGNER L'ATELIER FAIS-MOI RIRE !

MON ONCLE

Un film de Jacques TATI

France | 1958 | 116 min | couleur | Carlotta Films pour Les Films de Mon Oncle Avec Jacques TATI, Jean-Pierre ZOLA, Alain BECOURT, Lucien FREGIS, Dominique MARIE, Betty SCHNEIDER, André DINO, Pierre ÉTAIX

Monsieur et Madame Arpel habitent une maison remarquablement moderne dans un quartier aseptisé. Dans cet univers trop bien agencé, jeu, hasard et humour n'ont aucune place et leur fils Gérard s'y ennue. Mais voilà que fait irruption son oncle, Monsieur Hulot.

YOYO

Un film de Pierre ÉTAIX

France | 1965 | 92 min | noir et blanc | Carlotta Films Avec Pierre ÉTAIX, Claudine AUGER, Luce KLEIN, Philippe DIONNET, Roger TRAPP

Un milliardaire qui s'ennue et qui rêve d'un amour perdu, avec une écuyère de cirque. Une crise économique qui bouleverse l'ordre du monde. Un enfant de la balle qui devient un clown célèbre et qui veut restaurer le château de son père. Et l'appel de la route, qui est toujours là.

THE KID

Un film de Charles CHAPLIN

USA | 1921 | 68 min | noir et blanc | Diaphana pour MK2 Avec Charles CHAPLIN, Edna PURVIANCE, Jackie COOGAN

Charlot recueille, bien malgré lui, un bébé abandonné. Quelques années plus tard, le petit garçon et le vagabond font équipe pour gagner leur vie. Mais le jour où l'enfant tombe malade, les services sociaux tentent de les séparer...

LES TEMPS MODERNES (MODERN TIMES)

Un film de Charles CHAPLIN

USA | 1935 | 87 min | noir et blanc | Diaphana pour MK2 Avec Charles CHAPLIN, Paulette GODDARD, Chester CONKLIN

Charlot se heurte aux difficultés de la vie moderne (l'usine, la prison, le chômage...). Il rencontre aussi une jeune fille avec laquelle il voudrait faire plus qu'un bout de chemin.

LES FIANCÉES EN FOLIE (SEVEN CHANCES)

Un film de Buster KEATON

USA | 1925 | 55 min | noir et blanc | Splendor Films Avec : Buster KEATON, T. Roy BARNES, Snitz EDWARDS, Ruth DWYER, Frankie RAYMOND

Pour toucher un héritage, un jeune homme timide doit se marier le jour même.

KEATON EN QUATRE

Un programme de quatre courts-métrages de Buster KEATON (THE HIGH SIGN / THE GOAT / THE PLAYHOUSE / COPS)

Etats-Unis | 1921-1922 | 85 min | noir et blanc | Théâtre du Temple.

Les comédies en deux bobines que Keaton tourne entre 1920 et 1923 sont un incroyable laboratoire où il développe son univers comique en toute liberté. Il expérimente sans limite et affine son personnage, sa façon de concevoir et de tourner les films, d'utiliser la caméra et le montage au service de son art du burlesque.

BIBLIOGRAPHIE

Sur le burlesque : *Le burlesque*. Jean-Philippe Tessé. Paris : Cahiers du cinéma : SCÉRÉN-CNDF, 2007.

Sur Jacques Tati : *Jacques Tati : deux temps, trois mouvements...* Macha Makeïeff ; textes et entretiens de Stéphane Goudet. Naïve : La Cinémathèque française, 2009. • Paris

Sur Buster Keaton : *La mécanique du rire : autobiographie d'un génie comique*. Buster Keaton, Charles Samuels. Traduit par Michel Lebrun; Préface de Jean Douchet. Nantes : Capricci, 2014, Paris.

Sur Charles Chaplin : Pour les enfants : *Charlie Chaplin, l'enchanteur du cinéma comique*, L. Baba, P. Sciôt, A dos d'âne, 2014

